

Problème de Mathématiques

Référence pp1915 — Version du 31 décembre 2025

Dans tout le sujet, N désigne un entier supérieur ou égal à 2 et toutes les variables aléatoires étudiées sont définies sur un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbf{P})$.

On notera $E = \llbracket 1, N \rrbracket$, l'ensemble des entiers compris (au sens large) entre 1 et N .

Quels que soient les entiers $k, n \geq 1$, on note

$$S_k(n) = \sum_{i=1}^n i^k.$$

On rappelle que

$$\forall n \geq 1, \quad S_2(n) = \frac{n(2n+1)(n+1)}{6}.$$

1. Soit $k \geq 1$, un entier. Démontrer que

$$\frac{1}{n^{k+1}} S_k(n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{k+1}.$$

2. Soit X , une variable aléatoire discrète à valeurs dans $E = \llbracket 1, N \rrbracket$. Démontrer que

$$\mathbf{E}(X) = \sum_{i=1}^N \mathbf{P}(X \geq i).$$

On considère une famille (X_1, \dots, X_k) de variables aléatoires indépendantes et de même loi, qui suivent toutes la loi uniforme sur E :

$$\forall 1 \leq i \leq N, \quad \mathbf{P}(X_1 = i) = \frac{1}{N}.$$

On pose alors

$$\begin{aligned} \forall \omega \in \Omega, \quad U_k(\omega) &= \min\{X_1(\omega), \dots, X_k(\omega)\}, \\ V_k(\omega) &= \max\{X_1(\omega), \dots, X_k(\omega)\}. \end{aligned}$$

3.a. Démontrer que

$$\forall i \in E, \quad [U_k \geq i] \in \mathcal{A} \quad \text{et que} \quad [V_k \leq i] \in \mathcal{A}.$$

3.b. En déduire que

$$\forall i \in E, \quad [U_k = i] \in \mathcal{A} \quad \text{et que} \quad [V_k = i] \in \mathcal{A}.$$

Que signifient ces propriétés ?

4. Calculer la fonction génératrice de X_1 .

5. Exprimer $\mathbf{E}(X_1)$, $\mathbf{E}(X_1^2)$ et $\mathbf{V}(X_1)$ en fonction de N .

6. On se propose dans cette question de simuler les variables aléatoires V_k pour $N = 10$ et $1 \leq k \leq K_0 = 100$.

On rappelle que des appels répétés à l'instruction `random.randint(1, 10)` simulent correctement le comportement de variables aléatoires indépendantes qui suivent la loi uniforme sur $E = \llbracket 1, 10 \rrbracket$.

Ainsi, la fonction `simul_X`, dont le code figure ci-dessous, renvoie une liste de longueur $K_0 = 100$ de réalisations des variables X_1, \dots, X_{100} .

```
def simul_X(N, K_0):
    L = []
    for i in range(K_0):
        L.append(random.randint(1, N))
    return L
```

Utiliser la fonction `simul_X` pour écrire une fonction `real_V(N, K_0)` qui retourne une liste de longueur K_0 de réalisations des variables V_1, \dots, V_{K_0} .

7. Soit $k \geq 2$, un entier.

7.a. Démontrer que, pour tout $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$,

$$\mathbf{P}(U_k \geq i) = \left(\frac{N - i + 1}{N} \right)^k.$$

7.b. On exécute la fonction `real_V(10, 100)` plusieurs fois. à chaque fois, on constate que la liste obtenue se termine par un grand nombre de 10. Justifier mathématiquement cette observation.

7.c. Exprimer $\mathbf{E}(U_k)$ en fonction de N et de S_k . En déduire un équivalent de $\mathbf{E}(U_k)$ lorsque N tend vers $+\infty$.

8. Soient Z et T , deux variables aléatoires discrètes, définies sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbf{P})$, à valeurs dans un ensemble fini ou dénombrable V . On sait que : quelle que soit l'application $\Phi : V \rightarrow W$ (où W est aussi un ensemble fini ou dénombrable), les composées $\Phi(Z)$ et $\Phi(T)$ sont des variables aléatoires discrètes.

On suppose que Z et T ont même loi. Démontrer que les variables $\Phi(Z)$ et $\Phi(T)$ ont même loi.

9. Pour tout entier $1 \leq i \leq n$, on pose

$$Y_i = N + 1 - X_i.$$

9.a. Démontrer que les Y_i sont des variables aléatoires discrètes. Calculer leur espérance et leur variance.

9.b. Démontrer que le vecteur (Y_1, \dots, Y_n) est une famille de variables aléatoires indépendantes et de même loi. Préciser cette loi.

9.c. En déduire $\mathbf{E}(V_k)$ et $\mathbf{V}(V_k)$ en fonction de $\mathbf{E}(U_k)$ et $\mathbf{V}(U_k)$.

10. On considère ici le couple (U_2, V_2) .

10.a. Exprimer $U_2 + V_2$ et $U_2 V_2$ en fonction de X_1 et X_2 .

10.b. En déduire $\mathbf{V}(U_2 + V_2)$ et $\mathbf{E}(U_2 V_2)$ en fonction de N . Expliquer brièvement comment on peut en déduire que :

$$\mathbf{Cov}(U_2, V_2) = \frac{(N^2 - 1)^2}{36N^2}.$$

(Le calcul détaillé n'est pas demandé.)

10.c. Exprimer $\mathbf{V}(U_2)$ et $\mathbf{V}(V_2)$ en fonction de N .

10.d. Le coefficient de corrélation est défini par

$$\rho_2(N) = \frac{\mathbf{Cov}(U_2, V_2)}{\sqrt{\mathbf{V}(U_2) \mathbf{V}(V_2)}}.$$

Que dire de $\rho_2(N)$ lorsque N tend vers $+\infty$?

11.a. On suppose que X est une variable aléatoire discrète, à valeurs dans $E = \llbracket 1, N \rrbracket$. Démontrer que

$$\mathbf{E}(X^2) = \sum_{i=1}^N (2i - 1) \mathbf{P}(X \geq i).$$

11.b. Exprimer $\mathbf{E}(U_k^2)$ en fonction de N à l'aide des fonctions S_k et S_{k+1} .

11.c. En déduire l'expression de $\mathbf{V}(U_k)$.

11.d. Calculer un équivalent de $\mathbf{V}(U_k)$ lorsque N tend vers $+\infty$.

Solution ❁ Probabilités

1. On fait une comparaison somme/intégrale avec la fonction continue et *croissante* $[t \mapsto t^k]$: une figure soignée et correctement légendée convainc que

$$\forall n \geq 1, \quad \int_0^n t^k dt \leq S_k(n) \leq \int_0^n t^k dt + n^k$$

et donc que

$$\forall n \geq 1, \quad \frac{1}{k+1} \leq \frac{S_k(n)}{n^{k+1}} \leq \frac{1}{k+1} + \frac{1}{n}.$$

Comme le majorant et le minorant tendent vers une même limite, on déduit du Théorème d'encadrement que

$$\frac{S_k(n)}{n^{k+1}} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \frac{1}{k+1}.$$

2. Comme la variable aléatoire X ne prend qu'un nombre *fini* de valeurs, c'est une variable aléatoire d'espérance finie et, par définition,

$$\mathbf{E}(X) = \sum_{k=1}^N k \mathbf{P}(X = k).$$

Comme X est une variable aléatoire discrète à valeurs dans $E = \llbracket 1, N \rrbracket$,

$$\forall 1 \leq i \leq N, \quad [X \geq i] = \bigsqcup_{k=i}^N [X = k].$$

Par σ -additivité de \mathbf{P} , on en déduit que

$$\forall 1 \leq i \leq N, \quad \mathbf{P}(X \geq i) = \sum_{k=i}^N \mathbf{P}(X = k).$$

Par conséquent,

$$\begin{aligned} \sum_{i=1}^N \mathbf{P}(X \geq i) &= \sum_{i=1}^N \sum_{k=i}^N \mathbf{P}(X = k) = \sum_{i=1}^N \sum_{k=1}^N \mathbf{P}(X = k) \mathbb{1}_{(1 \leq i \leq k \leq N)} = \sum_{k=1}^N \sum_{i=1}^N \mathbf{P}(X = k) \mathbb{1}_{(1 \leq i \leq k \leq N)} \\ &= \sum_{k=1}^N \sum_{i=1}^k \mathbf{P}(X = k) = \sum_{k=1}^N k \mathbf{P}(X = k) = \mathbf{E}(X). \end{aligned}$$

3.a. Tous les X_j sont des variables aléatoires sur (Ω, \mathcal{A}) , donc

$$[X_j \geq i] \in \mathcal{A} \quad \text{et} \quad [X_j \leq i] \in \mathcal{A}$$

pour tout $1 \leq i \leq N$.

• En considérant U_k comme une fonction de Ω dans E ,

$$U_k(\omega) \geq i \iff \forall 1 \leq j \leq k, \quad X_j(\omega) \geq i$$

et donc, en traduisant cette équivalence en égalité des images réciproques :

$$[U_k \geq i] = \bigcap_{j=1}^k [X_j \geq i] \in \mathcal{A}$$

puisque \mathcal{A} est stable par intersection (finie ou dénombrable).

• De même,

$$V_k(\omega) \leq i \iff \forall 1 \leq j \leq k, \quad X_j(\omega) \leq i$$

et donc

$$[V_k \leq i] = \bigcap_{j=1}^k [X_j \leq i] \in \mathcal{A}.$$

3.b. Comme $U_k : \Omega \rightarrow \llbracket 1, N \rrbracket$, on déduit déjà de la question précédente que

$$[U_k = N] = [U_k \geq N] \in \mathcal{A}.$$

Par ailleurs, pour tout $1 \leq i < N$,

$$[U_k = i] = [U_k \geq i] \cap [U_k \geq i+1]^c \in \mathcal{A}$$

puisque \mathcal{A} est stable par intersection et passage au complémentaire.

De même,

$$[V_k = 1] = [V_k \leq 1] \in \mathcal{A}$$

et, pour tout $1 < i \leq N$,

$$[V_k = i] = [V_k \leq i] \cap [V_k \leq i-1]^c \in \mathcal{A}.$$

• Ces propriétés démontrent que les applications U_k et V_k sont des variables aléatoires discrètes sur (Ω, \mathcal{A}) , à valeurs dans \mathbb{E} .

4. Par définition de la fonction génératrice,

$$\forall t \in [0, 1], \quad G_{X_1}(t) = \mathbf{E}(t^{X_1}) = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^N t^i.$$

5. Comme la variable aléatoire X_1 ne prend qu'un nombre fini de valeurs, elle est d'espérance finie et admet un moment d'ordre deux. D'une part,

$$\mathbf{E}(X_1) = \sum_{i=1}^N i \mathbf{P}(X_1 = i) = \frac{1}{N} S_1(N) = \frac{N+1}{2}.$$

D'autre part, d'après la formule de transfert,

$$\mathbf{E}(X_1^2) = \sum_{i=1}^N i^2 \mathbf{P}(X_1 = i) = \frac{1}{N} S_2(N) = \frac{(2N+1)(N+1)}{6}.$$

Enfin, d'après la formule de Koenig-Huyghens,

$$\mathbf{V}(X_1) = \mathbf{E}(X_1^2) - [\mathbf{E}(X_1)]^2 = \frac{N^2 - 1}{12}.$$

6. On réalise une simulation, qu'on affecte à une liste X . Il reste ensuite à calculer le max de chaque début de liste : la tranche $X[:i+1]$ contient les valeurs X_1, \dots, X_i .

```
def real_V(N, K_0):
    X = simul_X(N, K_0)
    V = [max(X[:i+1]) for i in range(K_0)]
    return V
```

Et une version moins pythonienne, qui reprend l'algorithme élémentaire de calcul du maximum.

```
def real_V(N, K_0):
    X = simul_X(N, K_0)
    M, V = X[0], [X[0]]
    for i in range(1, K_0):
        x = X[i]    # nouvelle valeur
        if (x>M): # comparaison au maximum connu
            M = x    # nouveau maximum
        V.append(M)
    return V
```

7.a. D'après [3.a.],

$$\begin{aligned} \mathbf{P}(U_k \geq i) &= \mathbf{P}(X_1 \geq i, \dots, X_k \geq i) = \prod_{j=1}^k \mathbf{P}(X_j \geq i) && \text{(par indépendance)} \\ &= \prod_{j=1}^k \left((N - i + 1) \cdot \frac{1}{N} \right) && \text{(par [2.])} \\ &= \left(\frac{N - i + 1}{N} \right)^k. \end{aligned}$$

7.b. Ici, $N = 10$ et, pour tout $\omega \in \Omega$,

$$V_{k+1}(\omega) = \max\{V_k(\omega), X_{k+1}(\omega)\}$$

donc

$$\forall k \geq 1, \quad V_k(\omega) \leq V_{k+1}(\omega) \leq 10$$

et donc

$$\bigcap_{k=k_1}^{K_0} [V_k = 10] = [V_{k_1} = 10].$$

Un raisonnement analogue au [7.a.] montre que

$$\forall k \geq 1, \forall 1 \leq i \leq N, \quad \mathbf{P}(V_k \leq i) = \left(\frac{i}{N}\right)^k$$

et donc que

$$\mathbf{P}(V_k = 10) = 1 - \mathbf{P}(V_k \leq 9) = 1 - \left(\frac{9}{10}\right)^k.$$

En particulier, avec $k_1 = 25$,

$$\mathbf{P}(V_{25} = V_{26} = \dots = V_{100} = 10) = 1 - \left(\frac{9}{10}\right)^{25} \approx 93\%.$$

On peut vérifier expérimentalement ce calcul avec la fonction suivante, qui retourne une variable de Bernoulli égale à 1 si, et seulement si, l'une des 25 premières valeurs est égale à 10, c'est-à-dire $\mathbb{1}_{(V_{25}=10)}$.

```
def succes():
    X = simul_X(10, 25)
    return (10 in X)
```

On exécute un grand nombre de fois la fonction `succes()` pour constituer une réalisation d'un échantillon i.i.d. D'après la Loi des grands nombres, la proportion de 1 parmi les valeurs prises est une estimation assez fiable de la probabilité $\mathbf{P}(V_{25} = 10)$.

```
Nb_iter, prop = 10000, 0
for i in range(Nb_iter):
    prop += succes()
    prop /= Nb_iter
```

L'exécution du code précédent donne bien une proportion proche de 93%.

7.c. Par [2.] et [7.a.],

$$\mathbf{E}(U_k) = \sum_{i=1}^N \mathbf{P}(U_k \geq i) = \sum_{i=1}^N \frac{(N-i+1)^k}{N^k} = \frac{1}{N^k} S_k(N).$$

Par [1.],

$$\mathbf{E}(U_k) \sim \frac{N}{k+1}$$

lorsque N tend vers $+\infty$.

8. En tant que composées d'une variable aléatoire discrète par une fonction à valeurs dans W , $\Phi(Z)$ et $\Phi(T)$ sont des variables aléatoires discrètes à valeurs dans W .

• Pour tout $w \in W$, on note V_w , l'image réciproque de $\{w\}$ par l'application Φ :

$$V_w = \Phi^*(\{w\}).$$

Alors

$$[\Phi(Z) = w] = [Z \in V_w] \quad \text{et} \quad [\Phi(T) = w] = [T \in V_w].$$

Comme Z et T sont des variables aléatoires discrètes de même loi à valeurs dans V et que $V_w \in \mathfrak{P}(V)$, les événements $[Z \in V_w]$ et $[T \in V_w]$ sont équiprobables :

$$\mathbf{P}(Z \in V_w) = \mathbf{P}(T \in V_w)$$

et donc

$$\forall w \in W, \quad \mathbf{P}(\Phi(Z) = w) = \mathbf{P}(\Phi(T) = w),$$

ce qui prouve que les variables aléatoires discrètes $\Phi(Z)$ et $\Phi(T)$ ont même loi.

• En particulier, ces variables ont même espérance (si elles sont d'espérance finie) et même variance (si elles admettent un moment d'ordre deux).

9.a. Il est clair que

$$f = [x \mapsto N + 1 - x]$$

est une application de E dans E . Comme les X_i sont des variables aléatoires discrètes à valeurs dans E , alors les $Y_i = f(X_i)$ sont aussi des variables aléatoires discrètes à valeurs dans E .

En tant que variables aléatoires aléatoires bornées, elles sont d'espérance finie et admettent un moment d'ordre deux.

• Par linéarité de l'espérance et [5.],

$$\mathbf{E}(Y_i) = (N + 1) - \mathbf{E}(X_i) = \frac{N + 1}{2}.$$

• On sait que $\mathbf{V}(aX_i + b) = a^2 \mathbf{V}(X_i)$, donc [[5.]]

$$\mathbf{V}(Y_i) = V(X_i) = \frac{N^2 - 1}{12}.$$

9.b. Comme le vecteur (X_1, \dots, X_n) est, par hypothèse, une famille de variables aléatoires indépendantes, alors le vecteur

$$(Y_1, \dots, Y_n) = (f(X_1), \dots, f(X_n))$$

est aussi une famille de variables aléatoires indépendantes (lemme des coalitions).

• Comme $Z = X_1$ et $T = X_i$ suivent la même loi, les variables $Y_1 = f(Z)$ et $Y_i = f(T)$ suivent aussi la même loi par [8.] Plus précisément,

$$Y_k(\omega) = i \iff X_k(\omega) = (N + 1) - i$$

donc

$$\mathbf{P}(Y_k = i) = \mathbf{P}(X_k = (N + 1) - i) = \frac{1}{N}$$

ce qui signifie que les variables aléatoires Y_k suivent toutes la loi uniforme sur E .

9.c. On vient en fait de démontrer que les vecteurs aléatoires

$$Z = (X_k)_{1 \leq k \leq n} \quad \text{et} \quad T = (Y_k)_{1 \leq k \leq n}$$

ont même loi en tant que variables aléatoires à valeurs dans E^n . Considérons la fonction $\Phi : E^n \rightarrow E$ définie par

$$\Phi(x_1, \dots, x_n) = (N + 1) - \min\{x_1, \dots, x_n\}.$$

D'après [8.], les variables aléatoires

$$\Phi(T) = (N + 1) - \min\{Y_1, \dots, Y_n\} \quad \text{et} \quad \Phi(Z) = (N + 1) - U_k$$

suivent la même loi. Or

$$V_k = \max\{X_1, \dots, X_n\} = \max\{(N + 1) - Y_1, \dots, (N + 1) - Y_n\} = (N + 1) - \min\{Y_1, \dots, Y_n\}$$

donc V_k a même loi que $(N + 1) - U_k$ et, comme au [9.a.],

$$\mathbf{E}(V_k) = (N + 1) - \mathbf{E}(U_k), \quad \mathbf{V}(V_k) = \mathbf{V}(U_k).$$

D'après [7.c.],

$$\mathbf{E}(V_k) \sim \frac{k}{k + 1} \cdot N$$

lorsque N tend vers $+\infty$.

10.a. Étant donnés deux entiers x_1 et x_2 , le maximum de ces nombres est l'un d'eux et le minimum est l'autre! Autrement dit, pour tout $\omega \in \Omega$,

- ou bien $U_2(\omega) = X_1(\omega)$ et $V_2(\omega) = X_2(\omega)$
- ou bien $U_2(\omega) = X_2(\omega)$ et $V_2(\omega) = X_1(\omega)$

Par conséquent,

$$U_2(\omega) + V_2(\omega) = X_1(\omega) + X_2(\omega) \quad \text{et} \quad U_2(\omega)V_2(\omega) = X_1(\omega)X_2(\omega)$$

pour tout $\omega \in \Omega$.

10.b. Comme les variables X_1 et X_2 sont (par hypothèse de départ) indépendantes et de même loi,

$$\begin{aligned} \mathbf{V}(U_2 + V_2) &= \mathbf{V}(X_1 + X_2) = \mathbf{V}(X_1) + \mathbf{V}(X_2) = 2\mathbf{V}(X_1) && (\text{indépendance et même loi}) \\ &= \frac{N^2 - 1}{6} \end{aligned}$$

d'après [5.]. De manière analogue,

$$\begin{aligned} \mathbf{E}(U_2 V_2) &= \mathbf{E}(X_1 X_2) = \mathbf{E}(X_1) \mathbf{E}(X_2) = [\mathbf{E}(X_1)]^2 && (\text{indépendance et même loi}) \\ &= \left(\frac{N+1}{2}\right)^2. \end{aligned}$$

• La covariance se déduit alors de la formule de Koenig-Huyghens :

$$\mathbf{Cov}(U_2, V_2) = \mathbf{E}(U_2 V_2) - \mathbf{E}(U_2) \mathbf{E}(V_2)$$

puisque les deux dernières espérances du second membre ont déjà été calculées ([7.c.], [9.c.]) : le calcul ne présente pas de réelle difficulté.

10.c. Par [9.c.] et [10.b.],

$$\mathbf{V}(U_2) = \mathbf{V}(V_2) \quad \text{et} \quad \mathbf{V}(U_2 + V_2) = \frac{N^2 - 1}{6}.$$

Or

$$\mathbf{V}(U_2 + V_2) = \mathbf{V}(U_2) + \mathbf{V}(V_2) + 2\mathbf{Cov}(U_2, V_2)$$

donc

$$\mathbf{V}(U_2) = \frac{1}{2} \mathbf{V}(U_2 + V_2) - \mathbf{Cov}(U_2, V_2)$$

et finalement

$$\mathbf{V}(U_2) = \mathbf{V}(V_2) = \frac{(N^2 - 1)(2N^2 + 1)}{36N^2}.$$

10.d. Par [9.c.] et la question précédente,

$$\rho_2(N) = \frac{\mathbf{Cov}(U_2, V_2)}{\mathbf{V}(U_2)} = \frac{N^2 - 1}{2N^2 + 1}$$

donc $\rho_2(N)$ tend vers $1/2$ lorsque N tend vers $+\infty$.

11.a. Commençons par remarquer que

$$\sum_{i=1}^j (2i - 1) = 2S_1(j) - S_0(j) = j^2$$

pour tout $j \in \mathbb{N}^*$. On peut alors déduire de [2.] que

$$\begin{aligned} \sum_{i=1}^N (2i - 1) \mathbf{P}(X \geq i) &= \sum_{i=1}^N \sum_{j=i}^N (2i - 1) \mathbf{P}(X = j) = \sum_{i=1}^N \sum_{j=1}^N (2i - 1) \mathbf{P}(X = j) \mathbb{1}_{(1 \leq i \leq j \leq N)} \\ &= \sum_{j=1}^N \sum_{i=1}^j (2i - 1) \mathbf{P}(X = j) = \sum_{j=1}^N j^2 \mathbf{P}(X = j) \end{aligned}$$

et donc, d'après la formule de transfert (cas d'une variable ne prenant qu'un nombre fini de valeurs)

$$\mathbf{E}(X^2) = \sum_{i=1}^N (2i - 1) \mathbf{P}(X \geq i).$$

11.b. On applique la relation précédente avec le [7.a.] :

$$\mathbf{E}(U_k^2) = \sum_{i=1}^N (2i - 1) \frac{(N - i + 1)^k}{N^k}.$$

Avec le changement d'indice $i \leftarrow (N - i + 1)$:

$$\mathbf{E}(U_k^2) = \sum_{i=1}^N [2(N - i + 1) - 1] \frac{i^k}{N^k}$$

et finalement

$$\mathbf{E}(U_k^2) = \frac{(2N + 1)S_k(N) - 2S_{k+1}(N)}{N^k}.$$

11.c. Par Koenig-Huyghens, [11.b.] et [7.c.],

$$\mathbf{V}(U_k) = \mathbf{E}(U_k^2) - [\mathbf{E}(U_k)]^2 = \frac{(2N + 1)S_k(N) - 2S_{k+1}(N)}{N^k} - \frac{[S_k(N)]^2}{N^{2k}}.$$

(J'imagine mal une simplification de cette expression !)

11.d. L'entier k est fixé, on fait tendre N vers $+\infty$: on peut donc appliquer l'équivalent calculé au [1.], sous la forme de développements asymptotiques afin de pouvoir les combiner linéairement (on n'ajoute pas des équivalents sans précaution).

$$\begin{aligned} \frac{(2N + 1)S_k(N)}{N^k} &= \frac{2N^2}{k+1} + o(N^2) \\ \frac{2S_{k+1}(N)}{N^k} &= \frac{2N^2}{k+2} + o(N^2) \\ \frac{[S_k(N)]^2}{N^{2k}} &= \frac{N^2}{(k+1)^2} + o(N^2) \end{aligned}$$

On déduit de la formule établie à la question précédente que :

$$\mathbf{V}(U_k) = \frac{k}{(k+1)^2(k+2)} \cdot N^2 + o(N^2) \sim \frac{k}{(k+1)^2(k+2)} \cdot N^2$$

lorsque N tend vers $+\infty$.